

Réunion de l'axe "Action publique et mondes urbains" - 3 juin 2016

Etaient présents : Elisa Andretta, Christophe Capuano, Jean-François Chauvard, Sylvia Chiffolleau, Natacha Coquery, Stéphane Frioux, Gwenaëlle Legoullon.

Après un tour de table de présentation (nous accueillons Jean-François Chauvard, nouveau PR d'histoire moderne à Lyon 2), nous évoquons les projets des uns et des autres. Anne Bérroujon, Guy Brunet, Irène Favier et Guillaume Garner les avait transmis par écrit.

Anne Bérroujon

A un projet avec Aurélien Lignereux : écrire un article sur un placard séditieux de 1816.

Demande financière : 400 € (sur les 1 000 projetés, remise de 600 dans le pot commun ; dépouillement aux archives de Vincennes).

Irène Favier

A plusieurs projets pour l'axe, notamment l'idée d'une journée de comparaison France-Amérique latine des pratiques psychiatriques : une ancienne étudiante va bientôt commencer une thèse sur le Brésil. Irène de son côté envisage d'évoquer le cas péruvien. L'étudiante n'a pas encore commencé, et de son côté Irène a eu trop de travail et préféré solder la publication de sa thèse, en cours, avant d'entamer un nouveau terrain. Par conséquent, elle n'est pas sûre que 2016 soit l'année la plus adéquate. Elle organisera déjà une journée d'études dans le cadre de l'axe TEES et une table ronde dans le cadre du pôle sud-est de l'Institut des Amériques.

Pas de demande financière.

Guillaume Garner

Concernant les demandes budgétaires, il n'a pas de modifications à faire ; il prévoit un séjour à Francfort et Berlin en août et n'aura pas d'autres besoins pour l'année 2016.

Guy Brunet

Ses projets pour 2016-2017 sont la poursuite de son action au sein de la SDH et des ADH, mais rien de particulier dans le cadre du LARHRA (il pense partir en retraite à l'été 2017).

- déplacements 2016 : il doit rester un ou deux aller-retour à Paris budgetés pour les réunions SDH/ADH (utilisés entre septembre et décembre) ;

- déplacements 2017 : il envisage de participer à un colloque sur les mariages dans l'espace méditerranéen à l'Ecole Française de Rome, en avril 2017, et demandera au LARHRA le billet d'avion.

Sylvia Chiffolleau

A plusieurs publications en cours :

- un manuel chez Atlande (question concours)
- une *Histoire du temps au Moyen-Orient*
- un livre sur la protection sociale et sanitaire en France, sur le long terme, de la fin du 19^e s. à aujourd'hui

Igor remarque cela peut intéresser des étudiants de l'ENS. Il faut donc envoyer à Christian Montès, directeur de l'ED, la demande de Sylvia pour apparaître sur le site de l'ED (NC et SC s'en chargent).

Elisa Andretta

Travaille sur la construction du savoir naturaliste, du corps dans l'Europe catholique du 16^e s., en Italie, en Espagne, dans les villes élaboratrices de ce savoir.

- Elle organise une journée d'étude en janvier 2017 sur la médecine urbaine, en Italie et en Espagne au 16^e s. : sur les lieux qui ne sont pas les lieux classiques de l'exercice de la médecine dans les villes : couvents, tribunaux... ; comment les médecins s'insèrent dans la ville, etc.

2 000 € avaient été prévus ; ce sera moins élevé (le centre Koyré paie la venue de ses chercheurs).

A Lyon 2, pour avoir une subvention pour colloque, il faut qu'il dure au minimum une journée et demie (cf. Véronique Dupras)

- Elle co-anime un petit groupe avec Olivier Faure, Gwenaëlle Legoullon, Stéphane Frioux, Mathilde Meheust (nouvelle MDC en histoire contemporaine à Lyon 2) : un **atelier** régulier autour du thème hygiène et santé : 3 rencontres sont prévues dans l'année (décembre, février, avril) : une sur l'expertise sanitaire dans le domaine urbain ; une sur la longue durée ; 2 membres du CIHAM sont associés. L'idée est de publier un livre.

Ce thème appartient aux thématiques de l>IDEX : *essayer de se renseigner* ; et à celles de l'IMU (les contraintes de l'IMU : voir ci-dessous, présentées par S. Frioux).

L'atelier correspond dans un premier temps à une logique de site.

- une mission à Rome confirmée.
- un projet EFR, Koyré, Lyon, sur les savoirs naturalistes et linguistiques (réponse fin juin).

Gwenaëlle Legoullon

Travaille sur les grands ensembles et les problèmes environnementaux et sanitaires (souffrances psychiques). Elle participe à une ANR sur la prise en charge de la chronicité en psychiatrie 19^e-20^e s. : la réinsertion des malades chroniques dans et par le logement, dans le cadre de la déhospitalisation (cf. suppression des lits) ; on trouve de la place dans les grands ensembles. Etudie la souffrance psychique induite par cet habitat.

Besoins financiers : des allées et venues à Paris.

Igor Moullier

- l'édition des actes du colloque Murat est en bonne voie, aux presses du Septentrion
- "Administrer sous la Révolution et l'Empire" : un article à traduire
- a intégré le comité d'histoire préfectorale : ministère de l'Intérieur : Marc-Olivier Baruch, à l'EHESS, sur les fonctionnaires de Vichy ; des colloques : 1ere guerre mondiale ; la question des préfets et le droit : la formation et l'information des préfets aux 19e-20e s. ; le comité va travailler sur les sources de l'histoire préfectorale.
- est en début d'HDR.

Jean-François Chauvard

Travaille sur l'histoire sociale de l'Italie moderne ;
 sur les mécanismes de protection du patrimoine (les *fidéicommiss*) ; sur les formes de mobilité sociale ascendante et descendante : programme de recherche sur le déclassement social de l'époque moderne jusqu'au début du 19e s. (avec Michela Barbot et une collègue italienne). En 2017 est prévue une première journée d'études ;
 sur le marché matrimonial à Venise
 sur les relations entre propriétaires et locataires à Venise : archives judiciaires, litiges ;
 l'économie morale du logement à travers les procès ; la politique d'assistance de Venise, via le logement.
 Besoins financiers : une mission à Venise ; une traduction d'article.

Christophe Capuano

Son HDR porte sur les âges et incapacités en France aux 19e-20e s. : l'âge est une variable ou bien une catégorie en soi de la dépendance ? Objet de politique publique : les invalides, l'infirmité, la vieillesse ; étude à différents échelons, dans une perspective diachronique
 Besoins financiers : trajet pour aller aux Rendez-Vous de Blois : table ronde *Revue d'histoire de la protection sociale*, avec la sociologue anthropologue Florence Weber.

Stéphane Frioux

- co-anime l'atelier Santé ; pour l'IMU : la règle, c'est inter-labos ; il n'y a pas les sciences de la santé dans le Labex ; peut prétendre à 500 €.
- participe à la conférence européenne d'histoire urbaine à Helsinki fin août : les nuisances liées à l'automobile dans les années 1970.
- participe au colloque annuel du RUCHE à Bordeaux, en septembre : "Mobiliser l'énergie de l'Antiquité à nos jours" ; Anne Dalmasso (Grenoble) fait aussi partie du CS, 3 jours, avec Mathieu Arnoux ; histoire du charbon (Nadège Sougy)...
- participe au colloque de Didier Nourrisson : le festival d'art et d'histoire de Montbrizon, "Boire et manger" 40 propositions, en novembre.
- participe au colloque de Limoges : "Contestations, mobilisations environnementales", en décembre, avec une intervention sur la raffinerie baladeuse : dans les années 70, idée de

créer une 2e raffinerie, dans la localisation a varié, dans les projets : dans le Beaujolais, au moment où se crée le ministère de l'Environnement.

- est co-porteur d'un projet interdisciplinaire dans IMU sur la plaine de l'Ain : comment collecter des données sur le risque ? exploratoire, avec une post-doc du Larhra, à l'ENTPE, a démarré mi-février -> févr 2017.

- a déposé un Peps : 20 000 € (dont la moitié mangée par le biologiste...) ; l'argent est versé pour un an (reçu seulement à la mi-avril et à dépenser d'ici le 30 novembre) ; 20 sélectionnés et 2 en SHS : "risques et environnement".

- a déposé un projet d'ANR : la transition environnementale, des années 1950 à la fin du XXe s.

Natacha Coquery

Tente de consacrer son IUF (sans y être parvenue durant les deux premières années, faute de temps, mais compte bien s'y mettre à présent) à son projet sur le luxe en Révolution : quel est le devenir du luxe en période de crise, dans une chronologie élargie du dernier tiers du 18e siècle aux début des années 1830 ? avec 3 questions principales : la distance entre normes et pratiques ; l'adaptabilité des acteurs ; les circulations.

N'a pas de demande budgétaire, si ce n'est le co-financement du séminaire "Entreprises", avec l'axe TEES : environ 600 €.

Quelques propos ont été échangés sur le séminaire de l'axe, avant la réunion qui aura lieu à 16h, à l'issue de la dernière séance, mercredi 15 juin.

Le séminaire implique les collègues de l'axe, les doctorants, vise à donner plus de cohérence à l'axe : cette année, il y a eu 2 séances sur le thème de la santé, d'où la création de l'atelier ; mettre à jour des synergies entre collègues, qui peuvent émerger au cours des séances : des périodes diverses, mais des approches qui peuvent converger.

Le chapeau "action publique" marche bien : santé, environnement, le dialogue moderne / contemporaine, la présence des doctorants et jeunes docteurs.

5-6 séances / an.